

compagne la charge de pourvoir à ses besoins matériels dans un pays pauvre et sans ressources. L'événement justifia son attente, fondée du reste sur la tendre dévotion de sœur Anne à l'Enfant J^ésus et à sa Patronne. Pendant plusieurs années le divin Enfant lui fournit libéralement, à point nommé, avec des attentions infiniment délicates, toutes les ressources nécessaires, soit à l'entretien de ses compagnes et d'un grand nombre de pauvres, soit aux réparations, à la clôture, aux constructions et à l'aménagement du nouveau couvent. Quant à la reconstruction de la chapelle, la Bonne sainte Anne voulut s'en charger, et voici comment elle pourvut à la dépense :

(à suivre)

— ooo —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

Nous possédons de Jules César Scaliger, un des hommes illustres du seizième siècle, et, comme on l'a appelé, " l'homme universel de son temps ", une dizaine de vers que nous a fournis la *Tabula sacrorum Carminum* publiée à Douai en 1579.

Est-ce tout l'hommage de l'illustre personnage à sainte Anne ? n'est-ce qu'un extrait d'un poème plus étendu ? Quoi qu'il en soit, ces quelques distiques en valent déjà des centaines, et des centaines ne diraient pas davantage.

" A toi mes premiers vers, dit le poète, à toi dont il est chanté que, en nous donnant la Vierge ta fille, tu as jeté en notre terre les premiers divines semences du salut.